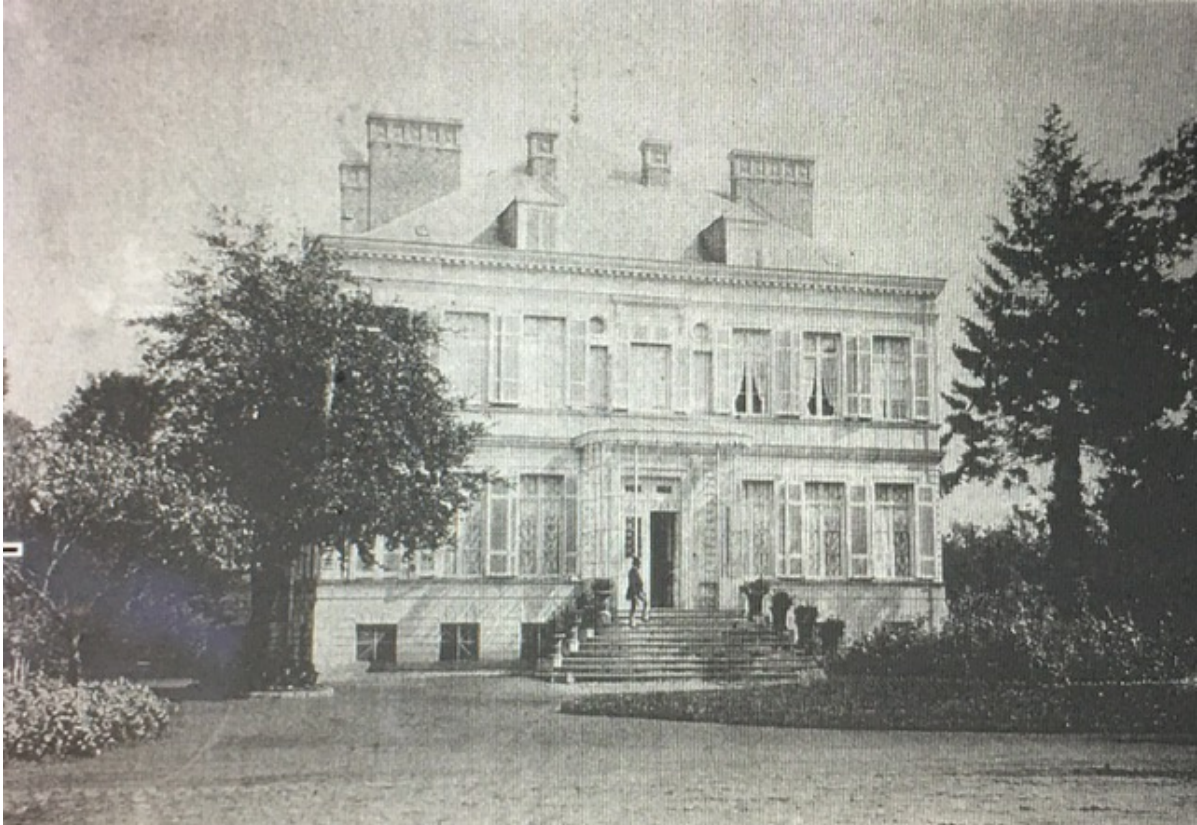


Le château du Guindal à Saint-Saulve

1840-1990



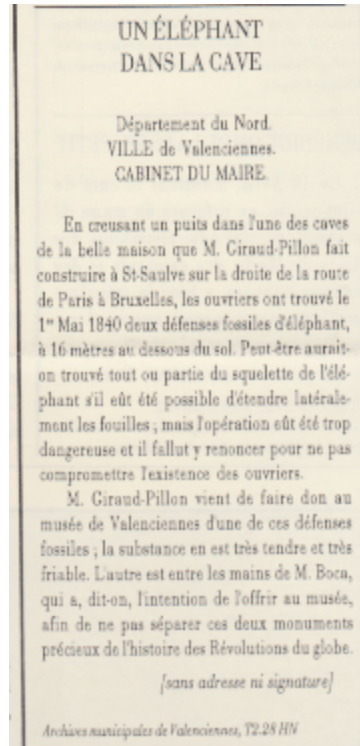
Des origines intéressantes :

Une guindaille, c'est un verre à boire , il y avait un antique estaminet, bien placé, puisque le quartier du Guindal à Saint-Saulve était sur la route de Valenciennes à Mons, et de Paris à Bruxelles.

Le château fut construit en 1840 par François GIRAUD, industriel fabricant de chicorée, conseiller municipal de Saint-Saulve, et son épouse Charlotte PILLON.

Leur fille Charlotte GIRAUD, née à Saint-Saulve le 23 février 1818, + château du Guindal le 3 décembre 1868, épousa Hippolyte BOCA, propriétaire, né à Valenciennes le 26 septembre 1808, + château du Guindal le 30 août 1866.

Lors de la construction du château, les ouvriers qui creusaient un puits tombèrent, le 1er mai 1840, à 16 mètres en-dessous du sol, sur deux défenses fossiles d'éléphant - il s'agissait probablement d'un mastodonte de l'ère tertiaire ou quaternaire. Une fouille latérale fut envisagée pour retrouver l'ensemble du squelette, mais elle s'avéra trop dangereuse. Les défenses furent données au Musée de Valenciennes.

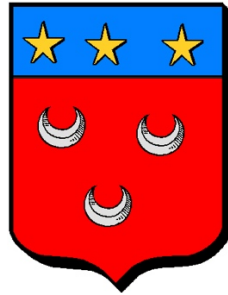


Le domaine comprenait, outre le château, des dépendances en pierre de taille (écuries, sellerie, buanderie, fournil, grenier, serres, ..), un jardin d'agrément avec pièce d'eau, un jardin potager, un bosquet, ainsi qu'une ferme avec cour, étables et vaste grange, le tout sur plus de deux hectares, avec d'autres terres.

Après la mort de Charlotte GIRAUD BOCA, ses enfants partis en Algérie vendirent le domaine en 1869 à Pierre DUPONT, qui cherchait une propriété proche de Valenciennes pour élever sa nombreuse famille.



Le temps de la splendeur – la belle époque



Armoiries DUPONT



Pierre DUPONT

Pierre Octave Joseph **DUPONT**, banquier, gérant de la Banque Louis-Dupont & Cie, administrateur des Forges de Denain & Anzin, président du Conseil de Fabrique de Saint-Saulve, chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, né à Valenciennes le 25 septembre 1837, + Cannes, Alpes-Maritimes, le 21 janvier 1902, était le fils de Charles **Louis** Joseph **DUPONT**, banquier, fondateur de la Banque Louis Dupont & Cie, maire adjoint de Valenciennes, et de **Cécile** Martine **DUQUESNE**, présidente de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.

Profondément chrétien, il avait effectué un intéressant voyage à Jérusalem en 1856 « pour remercier le bon Dieu d'avoir évité le choléra à sa famille ».

Il fut le père prolifique de 22 enfants, dont 14 de sa première épouse Marie LE LIEPVRE, et 8 de la seconde, Louise FEVEZ.

Très engagé par sa foi, il était président du Conseil de Fabrique de l'église de Saint-Saulve.

Edouard HAMOIR, industriel et banquier, maire de Valenciennes, puis maire de Saint-Saulve, conseiller général du Nord, et son épouse Mélanie WAROCQUÉ, habitaient le château de Rougeville à Saint-Saulve, et fréquentaient la vieille église paroissiale, proche des vestiges de l'Abbaye. Cette église, devenue trop petite, était en mauvais état et son clocher menaçait ruine. Les HAMOIR achètent le terrain nécessaire, face à l'entrée de leur propriété. La nouvelle église édifée sur les plans de l'architecte Louis DUTOUQUET, est consacrée en 1865.

Elle a coûté aux HAMOIR 280 000 francs or, auxquels ils faut ajouter 30 000 francs or pour les terrains voisins. Les HAMOIR financent aussi le percement d'une rue joignant l'église à la route impériale, pour rendre l'édifice plus central (la rue sera baptisée rue Hamoir en 1872).

Ayant perdu leurs deux fils, les HAMOIR furent de grands donateurs de l'église Saint-Martin à Saint-Saulve : des vitraux, des statues, des tableaux .. ils léguèrent en 1873 les bustes de leurs fils, sculptés par Jean Baptiste CARPEAUX, qui sont aujourd'hui au Musée de Valenciennes.

Pierre DUPONT, dont la famille était très proche des HAMOIR (son père Louis DUPONT était maire adjoint de Valenciennes, et administrateur de la Banque de France avec Edouard HAMOIR), s'occupa de ces travaux d'embellissement de l'église. Il fit appel au peintre local Auguste MOREAU DESCHANVRES.

Il signe l'acte de décès de Mélanie WAROCQUÉ HAMOIR en 1888.

Il fut nommé chevalier de l'Ordre Pontifical de Saint-Grégoire-le-Grand, en récompense de travaux inhabituels de soutien au Saint-Siège, et de défense des Etats du Vatican.



Sa première épouse, **Marie** Caroline Joseph **LE LIEPVRE**, propriétaire, née à Valenciennes le 18 novembre 1839, + château du Guindal à Saint-Saulve le 12 septembre 1876, était issue d'une famille noble de Valenciennes, fille de **Charles** Auguste **LE LIEPVRE**, écuyer, ingénieur polytechnicien, capitaine du Génie, président fondateur de la Compagnie des Forges de Denain & Anzin, chevalier de la Légion d'Honneur, chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique, et de **Caroline** Nathalie Marie **FEVEZ**, propriétaire.



Marie LE LIEPVRE DUPONT

Pierre et Marie DUPONT LE LIEPVRE qui ont habité Douai, Lewarde et Blaton, ont déjà une dizaine d'enfants lorsqu'ils achètent le château du Guindal en avril 1869 pour loger leur tribu dans ce qui était alors une jolie campagne très proche de Valenciennes – le château devient alors très animé, par une famille nombreuse, avec ses joies et ses drames, 12 naissances, 7 mariages, 6 décès, auxquels il faut ajouter les baptêmes, les premières communions, les communions solennelles, les funérailles de Pierre et de certains enfants, les nombreux domestiques, les chevaux, les abbés et précepteurs des enfants, etc.

C'était une existence un peu du type de celle décrite par la comtesse de SEGUR, les réunions de famille étaient fréquentes avec leurs nombreux cousins de Valenciennes, et les enfants préparaient et jouaient des pièces de théâtre, ou des petits concerts de musique.



Le parc du château

Pierre DUPONT fit construire une tres grande et belle dépendance, pour y loger les écuries, car il était grand amateur de chevaux pur-sang, et aussi y loger les abbés, domestiques et précepteurs, et les salles de cours des enfants.



Le 23 octobre 1872, y naît leur 11^{ème} enfant : Charles DUPONT, qui épousera Valentine DEVIMEUX.

Le 21 novembre 1873, joie de la naissance de Claire DUPONT, 12^{ème} enfant, future Mme Gaston DEBUCHY ;

Le 20 novembre 1874, joie de la naissance des jumeaux, 13^{ème} et 14^{ème} enfants : Maxime et René DUPONT.

Le 2 décembre 1874, René DUPONT décède à 12 jours.

Le 12 septembre 1876, c'est le décès tragique, atteinte depuis plusieurs mois d'un fibrome qui l'épuisait, de Marie LE LIEPVRE, à 36 ans, laissant un mari et 13 orphelins éplorés.

Pierre DUPONT proposa à Louise FEVEZ, cousine germaine de Marie LE LIEPVRE, célibataire de 26 ans, d'aider à s'occuper de la ribambelle de ses neveux et nièces. Avant même son premier mariage, il connaissait Louise, et avait apprécié sa personnalité.

Le remariage de Pierre DUPONT avec Louise FEVEZ eut lieu à Lille le 24 octobre 1877.

Cette seconde épouse, Marie **Louise FEVEZ**, née au château du Roger à Thenay, Le Controis-en-Sologne, Loir-et-Cher le 20 décembre 1849, + Valenciennes le 2 juillet 1920, était la fille de Jean Baptiste Vindicien Augustin dit **Auguste FEVEZ**, agent de change à Lille, distillateur au château du Roger, et de **Marie** Valérie Caroline **CHARVET**, propriétaire.

C'était une femme très organisée, de grand caractère, aimant beaucoup les enfants, qualités nécessaires pour gérer tambour battant une propriété et une famille aussi nombreuse, elle a élevé 21 enfants, ce qui était une véritable entreprise, d'autant que son époux connaissait de graves problèmes de santé après son accident de cheval.



Louise FEVEZ DUPONT

Le 29 mars 1878, tristesse du décès du 6^{ème} enfant, Lucie DUPONT, de maladie, à l'âge de 11 ans.

Le 24 juillet 1878, joie de la naissance du 15^{ème} enfant : une autre Lucie DUPONT, future Mme André DOUTRIAUX.

Le 28 juin 1879, joie de la naissance d'Henriette DUPONT, 16^{ème} enfant, future Mme Stéphane FOURMEAUX.

Le 1^{er} avril 1881, joie de la naissance de Louise DUPONT, dite Loulou, 17^{ème} enfant, future religieuse des Dames du Sacré-Cœur à Chicago.

Le 9 octobre 1882, joie de la naissance de Marguerite DUPONT, dite Gogo, 18^{ème} enfant.



Pierre et Louise DUPONT FEVEZ



*Albert, Gonzague, Charles, Henri et Jacques DUPONT
avec leur précepteur l'Abbé ROUSSEAU*



Lucie, Marguerite, Henriette et Louise DUPONT en 1884

Le 23 mars 1884, naissance et décès le même jour du 19^{ème} enfant, un autre René DUPONT.

Le 16 février 1885, joie du premier mariage au Guindal !

Cécile DUPONT, 3^{ème} enfant, épouse Charles HENRY, maître de forges, directeur associé des Forges de Brévilly dans les Ardennes.



Cécile DUPONT

Charles HENRY

Un mois ensuite, le 22 mars 1885, joie de la naissance du 20^{ème} enfant, Marthe DUPONT, future religieuse des Dames du Bon Pasteur à Angers.

Le 7 mai 1886, tristesse du décès du 8^{ème} enfant, Germaine DUPONT, dite Minette, à l'âge de 17 ans, après 7 ans de maladie.



Germaine dite Minette DUPONT

Le 5 février 1887, joie de la naissance du 21^{ème} enfant, une autre Germaine DUPONT, future Mme Adrien CARLIER.

Le 7 mars 1888, joie de la naissance du 22^{ème} et dernier enfant, François DUPONT, futur prêtre jésuite, aumônier de l'Ecole Polytechnique, missionnaire en Chine.



François DUPONT

Le 16 juillet de la même année 1888, joie du mariage de Caroline dite Kaki DUPONT, 5^{ème} enfant, avec Joseph TOISON, docteur en médecine, médecin à Douai, professeur à la Faculté Libre de Médecine de Lille.



Caroline dite Kaki DUPONT

La semaine suivante, 29 juillet, joie du mariage de Marie DUPONT, 7^{ème} enfant, avec Pierre COLLETTE, notaire à Seclin.



Marie DUPONT

Pierre COLLETTE

Un an après, le 2 juillet 1889, décès tragique de Maxime DUPONT, dit Max, le 13^{ème} enfant, d'un accident de cheval à 14 ans, son cheval s'étant emballé, il se fracassa sur le vantail de son box aux écuries du château, qu'un palefrenier avait refermé.

L'année suivante, en 1890, funérailles à Saint-Saulve de Marguerite dite Gogo DUPONT, 18^{ème} enfant, âgée de 7 ans, tragiquement décédée à Cannes le 20 avril 1890, à la Villa La Prairie, étouffée en ayant avalé une balle avec laquelle elle jouait.



Pierre DUPONT, Louise FEVEZ, leurs enfants et petits-enfants sur le perron du château

Le 27 novembre 1895, joie du mariage de Claire DUPONT, 12^{ème} enfant, avec Gaston DEBUCHY, industriel, administrateur de la Société Cotonnière Géliot à Saint-Étienne-lès-Remiremont.



Claire DUPONT

Le 16 novembre 1899, joie du mariage de Lucie DUPONT, 15^{ème} enfant, avec André DOUTRIAUX, docteur en droit, avocat au Barreau de Valenciennes, bâtonnier de l'Ordre des Avocats, conseiller municipal de Valenciennes.



Lucie DUPONT

André DOUTRIAUX

Le 19 octobre 1901, joie du mariage d'Henriette DUPONT, 16^{ème} enfant, avec Stéphane FOURMEAUX, docteur en droit, notaire à Bouchain puis à Valenciennes. Le mariage civil eut lieu dans le château dont les portes étaient restées ouvertes, car le père de la mariée, Pierre DUPONT, souffrant, était dans l'impossibilité absolue de sortir et de monter les escaliers.



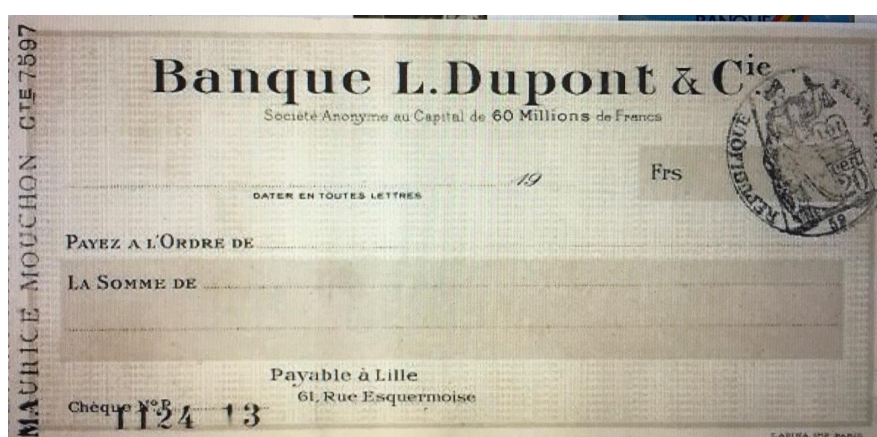
Henriette DUPONT

Stéphane FOURMEAUX

La santé de Pierre DUPONT s'était en effet très dégradée, et un an après, le 21 octobre 1902, il décède à Cannes, villa Saint-Patrick, âgé de 64 ans, les funérailles eurent lieu à Saint-Saulve.

Il était féru de chevaux pur-sang. Suite à une chute de cheval, sa santé fut grandement fragilisée, avec des hémorragies internes du foie, il prit les eaux à Plombières-les-Bains en 1875 - il a alors 38 ans, et sur injonction de ses médecins, passa ensuite chaque année plusieurs mois sur la Côte d'Azur, à Cannes, avec sa nombreuse famille. Ils partaient en wagon privé, avec bagages, précepteurs et domestiques, tout Saint-Saulve était sur le pas de sa porte pour voir partir cet impressionnant cortège. Leur villa à Cannes jouxtait celle du prince de Galles, futur Edouard VII d'ANGLETERRE, et certains enfants, malgré - ou à cause de - l'interdiction parentale, guettaient nuitamment par la fenêtre le retour de ce prince réputé pour être un fêtard invétéré.

Compte tenu de cette santé fragile, il n'allait à la Banque Louis Dupont & Cie que 3 jours par semaine, et travaillait ses dossiers de chez lui. Cogérant de la Banque avec ses frères Louis et Paul DUPONT, il était réputé pour être le plus audacieux des trois.



La Caisse Industrielle du Nord, créée en 1819 par Louis DUPONT, devenue Banque Louis Dupont & Cie, continua encore à se développer avec les 3 frères Louis, Paul et Pierre, et connut une immense prospérité.

Comme les DUPONT avaient aussi des intérêts dans les Compagnies Minières, la Banque devint très puissante, accompagnant l'incroyable essor minier et sidérurgique de la région de Valenciennes et Douai, et empêchant habilement les banques parisiennes de prendre le contrôle des capitaux nécessaires.



L'Hôtel de Lambesc, siège de la Banque Dupont à Valenciennes

A son décès, la fortune personnelle de Pierre DUPONT était estimée à 6 millions de francs or (30 millions € actuels).



Pierre DUPONT peint par Auguste MOREAU DESCHANVRES

En 1906, Louise FEVEZ DUPONT, veuve, vivait au château du Guindal avec ses deux derniers enfants, Germaine et François, son valet de chambre, Ernest LEGY, et sa cuisinière, Virginie SAULIERE.

Le 8 février 1909, joie du mariage de Germaine dite Maimaine DUPONT, membre de la Société Française pour la Promotion de l'Espéranto, 21^{ème} enfant, avec Adrien CARLIER, industriel fabricant de tissus, historien régional, président du Cercle Archéologique & Historique de Valenciennes, officier d'Académie. Suivant les traces de son père, elle avait effectué un voyage à Jérusalem.

Hélas, Germaine mourut l'année suivante.



Germaine dite Maimaine DUPONT

Destruction – Apparition d’un monde nouveau :

Tous les enfants DUPONT avaient pris leur essor hors de Saint-Saulve.

Veuve, dévastée par la mort de Germaine, brillante et adorée de tous, à 23 ans, Louise FEVEZ DUPONT alla s’installer à Valenciennes, près de ses enfants, et revendit en 1911 le château rempli de souvenirs à Charles BOCA, administrateur de sociétés, petit-neveu d’Hippolyte et Charlotte BOCA qui avaient vendu en 1869 à Pierre DUPONT. C’est pourquoi le Guindal a parfois été appelé château BOCA.

En 1913, la rue du Guindal fut rebaptisée par la Mairie de Saint-Saulve rue Robespierre.

Le château fut réquisitionné par la Wehrmacht en 1940, investi durant toute l’Occupation, et fut ravagé par un incendie en 1944, par les bombardements de la Royal Air Force.

Charles BOCA était mort en 1943.



Les ruines du château furent totalement rasées, les terrains vendus aux Maisons Familiales de Cambrai, qui en 1954 construisirent 67 logements en accession à la petite propriété, qui devinrent en 1957 la Cité WADIN, en mémoire d'un résistant mort en 1945.



Les jolis communs et dépendances en pierre de taille, construits par Pierre DUPONT, qui avaient servi en 1946 d'école communale de filles, et de logements d'urgence, ont été conservés jusque dans les années 1990, mais mal entretenus, furent également détruits par la Mairie pour laisser la place à une maison de retraite, la Résidence des Charmilles.



Les communs fortement dégradés

Le portail ancien et la ferme du Guindal dite Balloy ont été détruits en 2002.



Résidence LES CHARMILLES à SAINT SAULVE

Il ne subsiste plus grand chose aujourd'hui à Saint-Saulve de ce monde disparu, de cette épopée, hormis des photos, des souvenirs, les propos du Messenger, le grand tombeau de la famille, et surtout ... l'immense réseau des 3 500 descendants actifs et dynamiques de Pierre DUPONT, Marie LE LIEPVRE et Louise FEVEZ à travers le monde.